ce qu'ils me diroient, que moy seule ie conuaincroy tous les Chrestiens, adorans leurs faulx dieux : & qu'ils m'esleueroient la plus grande d'entre eux. Ce qu'oyant, incontinent ie fus contente. & comme i'auoy tousiours des sainctes Hosties, lesquelles ie prophanoy de tout costé, m'en feirent prendre l'vne : en la presence de laquelle estant, i'auoy commis innumerables vices, alencontre de sa bonté. L'ayant en mes mains en quelque linge, ie montay en haut ; & estant là, me la feirent oster hors du linge, en moy disans : Tu ne cesses de demander & enquester la puissance de ceste petite chose. astheure [à cette heure] en nostre presence, & en despit de luy, & en le detestant, & renyant encor derechef, & que iamais tu ne le soustiendras en ton corps, nous te commandons que tu ayes a tirer ton cousteau, & que tu luy frappes au trauers : & tu voiras la petite puissance qu'il a de soy deffendre, & moins de puissance que nous. Car il n'y a icy si petit en ce lieu, que si tu le frappois, il se vengeroit, & e'esleueroit contre toy. Lors tiray mon cousteau auec vne fermeté, & le frappay à son costé. Ayant donné ce coup, incontinent le sang bouillonna hors. & incontinent la chambre fut remplye d'vne grande clarté, enuironnante ceste saincte Hostie. laquelle hostie diuinement a esté transportée de ceste place, au lieu là où que les autres estoient. Lors moymesme estonnée, voyant ces grands signes, & que tous les diables auec hurlemens, bruymens, & tremblemens estoient retirez, & m'auoient abandonné ; demouray à demy morte. Car iamais ie n'auoy ouy en eux tels hurlemens & si espouuentables, qu'alors, voire en toute ma possession : sinon le iour que les sainctes Hosties furent rapportées, par la puissance de Dieu, & de son Eglise. Ie commençay à plourer, & considerer que vrayment i'estoy abusée, & que i'auoy esté seduicte des diables. Et considerant beaucop ce grand signe, entray en desespoir.

Estant retirée de costé en vne autre place, voicy derechef ces meschas diables remplis d'vne rage, me dirent, que iamais ils n'auoient enduré tels tourmens : & que iusques à ceste heure ils m'auoient trompé & seduit, & que i'auoy frappé le vray Dieu, lequel eux mesmes ils confessoient : & que mon peché estoit plus grand que de meriter pardon : & que i'auoy faict pire, qu'vn Iudas.

Les démons, tournant leurs batteries, l'entretiennent désormais dans ce désespoir et tentent de l'amener à mourir de leurs mains. De peur d'être diffamée parmi les hommes, et peut-être mise à mort par autorité de justice, elle se prête à leurs tentatives. Elle leur donne sa ceinture, pour être par eux étranglée ; ce moyen ayant échoué, ils l'excitent à se trancher la gorge. A chaque essai, une présence invisible s'oppose. « Il y avait dans la place, déclaraient-ils, quelque méchante bougresse », qui la gardait. C'était, nous l'apprendrons plus loin, sainte Marie-Madeleine, de qui l'action commence secrètement, et se poursuivra en s'accentuant jusqu'à la complète délivrance de la possédée. Mais les diables gardent sa ceinture monastique pour l'étrangler, elle y consent, à la première occasion.

Brisée et à bout de forces et ne pouvant déclarer la cause de ce malaise manifeste, elle dut subir la visite du médecin, qui